

Shuffling Cards

Mouvement aléatoire des cartes

du 15 novembre 2012 au 30 janvier 2013

** Feuille de salle*

La relation que l'hexagone entretient avec le continent africain est souvent réduite à une dialectique simplificatrice qui exclut drastiquement la dimension de la mémoire comme vecteur de transmission de savoirs. Les situations instables de cette partie du monde et les désirs de faire évoluer le cours de l'histoire ont provoqué des changements de paradigmes dans les récentes révolutions du monde arabe.

Les choix pour cette exposition portent sur la façon dont certains artistes s'approprient la notion d'archive et de transmission. À ce sujet est convoquée l'historienne Erika Nimis (*Archives et création photographique contemporaine en Afrique*), qui tente d'éveiller les consciences sur l'absence de documents et la nécessité de maintenir l'oralité au travers des générations.

Que font les artistes face à ces archives souvent conservées, accaparées ou négociées entre les forces en place et hors du continent ? Qu'ont-ils à nous dire à ce sujet ? Si la photographie a permis de lutter contre une vision univoque imposée par l'Occident et participe au « décloisonnement » des regards, aujourd'hui d'autres modes opératoires sont en cours. Les artistes empruntent des méthodes propres aux domaines de l'histoire orale et écrite. Ils scrutent ainsi dans des archives familiales ou publiques des traces sonores, médiatiques, visuelles ou des gestes significatifs.

Il ne s'agit pas seulement de travailler à partir de traces papier ou d'images, de témoignages oraux, d'extraits de journaux ou de Youtube, mais de procéder à la réactivation de tout ce qui sera propice à la narration et à l'imagination, tout en maintenant une certaine mise à distance avec l'actualité.

Cécile Bourne-Farrell, commissaire invitée par art-cade* dans le cadre de *l'Autre-bord* (rendez-vous dédié à la création contemporaine internationale)

Mohssin Harraki

Né en 1981, vit entre la France et le Maroc

www.mohssinharraki.com

Arbre généalogique n°00051, 2012 peinture acrylique noire sur le sol

Mohssin Harraki est diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Dijon. Dans ses œuvres les plus récentes, il travaille sur la notion de généalogies des familles royales du monde arabe et met en perspective la façon dont les femmes sont les éternelles absentes de ces transmissions. Ici, un arbre généalogique représentant la famille alaouite depuis 1666.

« Cet arbre me permet de mieux comprendre une partie de l'histoire du Maroc, comme une espèce de tapis qui couvre le sol du lieu, il invite à regarder par terre. C'est une aussi une obligation du peuple envers les rois du Maroc, devant lesquels on doit s'incliner. »





Andrea Stultiens

Née en 1974, Pays-Bas, vit à Rotterdam

www.andreastultiens.nl

The Kaddu Wasswa Archive, 2008 - en cours

Images numériques et livres imprimés

Impressions laser sur papier, tables et vidéo

Vidéo réalisée en 2010 par Katja Lenart, durée : 12 min

Andrea Stultiens a choisi de travailler sur des collections d'images familiales, que ce soit en Hollande ou ailleurs, qui l'ont amenée à travailler sur un fond d'archives d'un citoyen engagé en Ouganda qui s'appelle Kaddu Wasswa. De ses archives personnelles, elle a réalisé un livre en 2010 qui restitue la façon dont les archives de Kaddu ont été constituées durant les périodes de résistance. Ce qui intéresse l'artiste est d'avoir d'autres points de vue sur les archives et comment « l'histoire nous parle de l'histoire, comment la photographie est aussi un travail de narration pour faire connaître l'histoire de l'Ouganda en particulier ».



Farah Khelil

Née en 1980, Tunisie et France, vit à Paris

<http://farahkhelil.free.fr/>

Technique Mixte II, projet multimedia projeté, 2011

Empruntant la posture du chercheur, Farah Khelil développe une pratique de la fouille et de l'exploitation des données, dans les archives, la médiation de l'œuvre ou encore les media. Elle invente des dispositifs de lecture visant à expérimenter les formes esthétiques et poétiques ainsi que la traductibilité technique de sa base de données. Le contenu de cette oeuvre a pour source les actualités de la révolution tunisienne, sélectionnées au quotidien entre avril 2011 et janvier 2012 parmi les grands titres des quotidiens suivants : Rue 89 (Tunisie), Nawat, Kapitalis, La Presse (Tunisie) et Le Monde (Tunisie). Le programme Pure Data qu'elle a créé prend les occurrences dans la liste des actualités qu'elle récolte et propose une sorte de statistique dynamique en fonction de la proximité des termes.



Karim Rafi

Né en 1975, vit et travaille à Casablanca, actuellement en résidence à la Non-Maison, Aix-en-Provence.

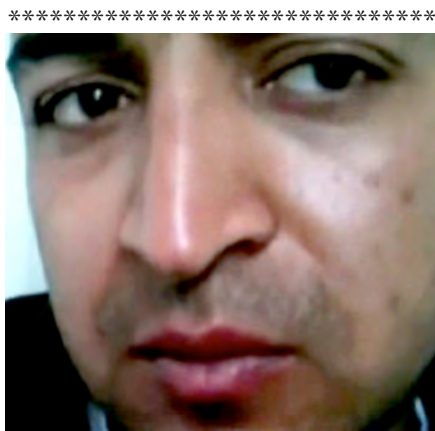
www.rafikarim.com

Lecture-performée le jeudi 15 à 18h et le vendredi 16 novembre à 16h

Impedimentum (Entrave), 2012

Platine Vinyle, Disque Vinyle 33T, 1 Sticker, 1 Préamplificateur Phono, 1 Ampli, 2 Speakers, Caisson étagère, Quatre Roues, Multiprises.

Karim Rafi se définit comme artiste visuel et sonore qui questionne l'homme et son environnement dans la relation qu'il entretient avec lui-même ainsi qu'avec ses prolongements, constitués par ses institutions, ses idées et son entourage. L'oeuvre *Impedimentum (Entrave)*, évoque la situation de Karim Rafi quand il s'est vu refuser le visa pour se rendre en résidence à Florence où il était invité. De ce refus il propose une forme sonore mobile et performative en lien avec la circulation géométrique de la galerie, propice à la déambulation physique et mentale.



Catherine Poncin

Née en 1953, France, vit à Montreuil, représentée par la galerie des Filles du Calvaire, Paris. www.fillesducalvaire.com

Mourad ou l'Odyssée Défigurée, 2011, durée: 9:35min

Vidéo produite en 2011 dans le cadre de *Working for Change*, Biennale de Venise, L'appartement22, Rabat et les éditions Hors Champs et Khiasma.

Catherine Poncin mène une quête photographique et plastique qu'elle nomme *De l'Image, Par l'Image*. Photographe, elle ne l'est pas au sens classique, car pour l'essentiel de sa démarche, elle rephotographie des images déjà existantes, les scanne et « les met en scène ». Ces matières iconographiques, Catherine Poncin se les approprie en les détournant de leur contenu initial. Le récit de Mourad, jeune tunisien, pourrait être une épopée poétique au travers de laquelle il nous raconterait ses exploits, faisant intervenir fables fabuleuses et antiques épopées italiennes. Cependant Mourad est sans voix. Emportée par l'empreinte de son regard terrifié, aspirée par le centre de sa pupille dilatée, Catherine Poncin nous entraîne à le suivre.



Achraf Touloub

Né en 1986 en France, vit à Paris

Suite de 3 dessins sans titre sur papier encadrés,

courtesy de l'artiste et de la galerie Marthinethibaultdelachâtre, Paris

Achraf Touloub est en dernière année de l'Ensba à Paris.

« Dans une partie de mes travaux de dessins, j'ai choisi d'utiliser et de me confronter au mode de la représentation de la miniature persane pour évoquer événements et scènes d'aujourd'hui. Cette approche traditionnelle de la représentation (du symbolique lié au sacré) m'est apparue comme pouvant mettre à distance la profusion d'imagerie médiatique et venir marquer ainsi mon désir de déplacer l'événement contemporain. »



Otobong Nkanga

Née en 1965, Nigeria, vit à Anvers
www.otobongnkanga.com

Fattening Room, 2001

Photographie couleur sur papier encadré, 90x190cm, accompagnée d'un fascicule *Fattening Room* propose de créer une distorsion entre l'idée de la femme et sa reconnaissance sociale. Cette performance réalisée en 2001 a consisté à faire un portrait en pied de l'artiste recouverte de couches de terre. Ce travail tient son origine de la tradition Mpobo du Nigeria (plus précisément de la tribu Ibibio) qui représente le passage de l'enfance à la vie de la femme, notamment lors d'un rituel, de deux mois à trois ans, afin d'acquiescer tous les réflexes dignes d'une épouse. L'artiste a ici choisi des vêtements représentatifs des temps coloniaux portugais et espagnols afin d'ajouter un niveau identitaire à ces coutumes ancestrales et ainsi souligner les abus que ces femmes ont dû subir autant par leurs pairs que par les colons imposant aussi leurs coutumes. À l'aide de clichés pris à l'occasion de cette performance *Fattening Room*, l'artiste a reconstruit *a posteriori* cette image comme un puzzle photographique qui montre en dix-huit éléments les différents éclairages qu'elle a voulu donner sur son histoire.



AtWork/Lettera27

AtWork est un projet sous le commissariat de Katia Anguelova et advising de Simon Njami qui démarre avec une collection de « carnets d'artistes », des œuvres uniques réalisées par différents auteurs sur des carnets Moleskine afin de soutenir les activités de la fondation Lettera27. La collection reflète la variété, la richesse et la complexité de l'art contemporain et se transforme en un instrument de travail à partir d'une exposition en ligne (www.atwork27.org).

Pour l'exposition *Shuffling Cards*, la commissaire Cécile Bourne-Farell a fait une sélection de neuf artistes dont les carnets sont en lien avec l'exposition. Les carnets peuvent être consultés directement sur www.atwork27.org et seront visibles sous vitrine. À l'occasion des visites prévues par la commissaire, ils seront sortis et montrés au public.

AtWork devient ainsi un terrain de jeu et d'expérimentation dans lequel l'apprentissage et la connaissance sont une partie intégrante et constitutive du processus dans lequel l'œuvre se crée. Au-delà de l'exposition sur le web, AtWork a été conçu pour pouvoir s'adapter aux différentes réalités qui l'accueillent et pour agir dans plusieurs contextes sur le continent africain en se développant en différents chapitres. Une expérience in vivo qui se transforme d'après le narrateur et où chaque étape bénéficie des précédentes. Il s'agit d'un processus qui se modifie et se développe suivant l'expérience des personnes qui l'écrivent, en devenant ainsi un outil qui ne présente pas un récit fini mais qui propose des systèmes dynamiques d'interaction avec le public.

Artistes sélectionnés :

Seamus Farrell, Mohssin Harraki, Goddy Leye, Audry Liseron-Monfils, Jabulani Maseko, Pascale Marthine Tayou, Enzo Umbaca, James Webb et Sue Williamson



Katia Kameli

Née en 1973, France. Vit à Paris
<http://katiakameli.com>

The Storyteller, 2012. Vidéoprojetée, durée : 12min

Katia Kameli est artiste, réalisatrice et productrice. Elle obtient son DNSEP à l'École nationale des beaux-arts de Bourges puis devient membre du Collège-Invisible, dirigé par Paul Devautour. Son travail ne peut se dissocier de son identité plurielle. Protéiforme, il exprime l'entre-deux, l'intermédiaire où le signe d'appartenance est rejeté au profit de la multiplicité. *The Storyteller* enregistre des parties subjectives de la culture al-Halga dont les conteurs qui performant sur la place Djemma El Fna sont avec les musiciens les protagonistes. L'idée de l'artiste est celle de faire des renvois entre les différentes cultures entre la narration et les dialectes, entre le Al-Halga ancestral, le cinéma le plus populaire et le théâtre classique. Le rapport scopique de la caméra digitale et l'association de la postproduction peuvent être compris ici comme une traduction de ces langages projetés ici



James Webb

Né en 1975, Kimberley, Afrique du Sud, vit à Capetown
www.theotherjameswebb.com

There Is A Light That Never Goes Out

(*Il y a une lumière qui ne s'éteint jamais*), 2010-2012,
 Neon, 394 x 89cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Imane Farès, Paris.

Réalisation : <http://www.neonlauro.it/>

James Webb est un artiste prolifique, qui travaille principalement sur des questions de diffusion visuelle et sonore. Pour cela il convie tous les médiums de la photographie à la vidéo, le son et la lumière qui sont les médiums privilégiés de ses recherches. Grand organisateur, il convie parfois aussi ses collègues autour de rencontres musicales et performatives (Festival *Fear of the Known*, Cape Town et Johannesburg) qu'il mène avec ses contemporains. James Webb vient de réaliser une exposition personnelle à la Johannesburg Gallery, il émerge de ce grand continent par un langage qu'il veut étendre en résonance avec son travail pluridisciplinaire.



Grace Ndiritu

Vit et travaille à Londres

http://www.luxonline.org.uk/artists/grace_ndiritu/a_week_in_the_news.html

A WEEK IN THE NEWS: 7 places we think we know, 7 news stories we think we understand, 2010, durée : 35 min

Cette œuvre se trouve dans la vitrine de la boulangerie « Gourmandise by Nico » 4 place Jean-Jaurès, à proximité d'Art-Cade.

Grace Ndiritu a étudié à la Winchester School of Art à Londres, à De Ateliers à Amsterdam et a réalisé une résidence à Delfina Studios à Londres en 2004-06.

Grace Ndiritu offre une vision contrastée de la façon de traiter l'information en insérant des bandes-titres comme CNN avec un style d'images propres aux films de guerrillas inspirés d'autres media, comme Indymedia, qui proposent une alternative aux media de masse. Elle présente ainsi une autre façon de filmer chaque endroit avec de vraies et fausses images choisies selon les périodes indiquées dans la vidéo. Ce travail est une commande de la commissaire Sonia Boyce en 2010, à la Bluecoat à Liverpool, qui examine comment les média manipulent l'événement en créant des stéréotypes.

« Mon travail est une tentative pour restituer de la dignité à ceux à qui elle a été enlevée. »

art-cade* et la commissaire Cécile Bourne-Farrell remercient chaleureusement les partenaires et prêteurs de l'exposition :

- L'Institut français, Afrique du Sud
- Fondation Mondriaan
- Ecole Supérieure d'art d'Aix en Provence
- Fondazione Lettera27, Milan
- L'appartement22, Rabat
- La Non Maison, Aix en Provence
- Association Chooseone, Saint-Ouen
- Galerie Imane Fares, Paris
- Galerie Les filles du calvaire, Paris
- Galerie martinethibaultdelachâtre, Paris
- Pitt Rivers Museum, Oxford
- Gourmandise by nico, Marseille

Lecture-performance de Karim Rafi le jeudi 15 novembre à 18h et vendredi 16 novembre à 16h

Visite commentée de la commissaire Cécile Bourne-Farrell le 30 novembre à 18h

(en présence de l'artiste Catherine Poncin) et le 30 janvier à 18h

art-cade*

*galerie des grands bains douches de la Plaine

35 bis rue de la Bibliothèque

13001 Marseille

0033(0)4 91 47 87 92 //

contact@art-cade.org

<http://art-cade.org>